

On souscrit à Paris chez Onfroy, Libraire, rue saint-Victor, n. 11, chez M. l'abbé Janson, rue de Montmorenci, n. 11; & à Liege, chez Lemarié.

---

Lettre à l'auteur du Journal.

**E**N voyant la notice que vous nous donnez dans votre n<sup>o</sup>. du 15 Nov. p. 428 de ce qu'on appelle en Allemagne Théologie Pastorale, j'ai cru que vous ne tarderiez pas à nous dire quelque chose des écoles normales, dont vous parlez dans le même article. Mais jusqu'ici ma curiosité n'a pas été satisfaite sur ce point. Si vous avez un moment de loisir à donner à cet objet, je crois que vous ferez plaisir à plusieurs de vos lecteurs qui ne sont pas plus instruits que moi des avantages ou désavantages de ces écoles si fameuses ailleurs, & qu'on ne connoît pas encore dans ce pays. „

RÉPONSE. Cette matière pouvant à quelques égards être délicate, je me contenterai de transcrire tout uniment sans réflexion aucune, sans approbation comme sans critique, ce que vient d'écrire le comte de Mirabeau dans sa *Monarchie Prussienne* (a), témoignage d'autant moins suspect que pres-

---

(a) Ouvrage où parmi d'excellentes remarques, parmi des critiques justes, solides, courageuses, on trouve des erreurs de tous les genres. Les coopérateurs que M. de Mirabeau a choisis parmi les protestans, ont donné à leur haine contre l'Eglise catholique un effort auquel on ne se fût point attendu dans ces tems d'indifférence pour toute religion. Le matérialisme le plus cru y est déployé avec une audace dont il n'y a pas d'exemple. On pousse le délire jusqu'à attribuer les malheurs de l'homme à la croyance de son immortalité.